

# Le prix Moselly n'a pas été attribué cette année...

Ça n'était pas arrivé depuis 14 ans !

Le prix Moselly ne sera donc pas remis cette année. Dans son histoire, qui prit naissance en 1949, le prix Moselly avait connu dix fois cette déconvenue. Les deux premières fois furent en 1951, deux ans après les débuts du prix, et, seize ans après, en 1967, faute d'avoir reçu des nouvelles. Puis l'histoire a suivi son cours, récompensant chaque année, durant quatorze ans, un heureux lauréat.

Il y eut ensuite une série. De 1982 à 1998, six fois le prix ne fut pas remis, dont deux fois de suite en 97 et 98. Doublé unique dans son histoire. Durant ces années, les participants se comptaient sur les doigts d'une seule main et la qualité des textes ne correspondait pas à celle attendue au prix Moselly. Deux fois encore pour ces mêmes raisons, le prix ne fut pas remis en 2005 et en 2009.

Avec l'arrivée d'internet, la communication facilita la diffusion de ce prix littéraire, et le nombre de nouvelles reçues décupla. Une année, il en arriva même une cinquantaine ! Il fallut beaucoup de mains pour les compter !

Aujourd'hui, le nombre de concours de nouvelles proposés sur internet est conséquent. Les nouvellistes ont largement de quoi occuper leurs soirées et leurs congés et le nombre des nouvelles reçues a diminué. Il se compte maintenant sur les doigts de quatre à cinq mains.

## L'art de la nouvelle...

En plus d'être un très bon récit, la nouvelle contient une structure particulière. Structure qui permet au lecteur d'entrer dans le récit par une « situation initiale », d'être tenu en haleine par des rebondissements et d'être surpris ou ému par un dénouement en forme de chute. Une chute bien amenée, est celle à laquelle on ne s'attend pas et qui pourtant est plausible...

**C'est bien tout un art...**

Les qualités attendues au prix Moselly sont généralement au rendez-vous, pour le plus grand plaisir des jurés qui passent environ quatre semaines à lire attentivement tous ces textes.

Ainsi, au second tour des délibérations, la bataille est souvent rude entre les deux dernières nouvelles encore en lice.

Cette année, trois textes avaient été retenus pour ce second tour des délibérations. Chacun d'eux avait pu toucher une partie des jurés, mais aucun n'avait enthousiasmé l'ensemble du jury. La bataille s'annonçait donc rude.

Deux des textes sont arrivés en finale. Et comme il se doit au prix Moselly, avant de s'acheminer vers le vote final, les deux textes ont été lus à haute voix. Les qualités et les défauts du texte sont alors exacerbés. Et les défauts qui pouvaient passer lors de la lecture silencieuse, car le lecteur peut s'arrêter pour prendre le temps de réfléchir, de savourer, de comprendre, gênent à l'oral. Et ce fut le cas cette année. Aucun des textes finalistes n'est sorti victorieux du test de l'oralité.

Car c'est ainsi que se termine chaque année l'aventure du prix Moselly. Le lauréat, lors de la cérémonie de remise du prix, est invité à révéler le contenu de sa nouvelle, par sa lecture à haute voix, devant le public venu tout spécialement pour l'écouter. Quand le public reçoit sa petite dose d'émotion par un frisson ou des yeux brillants, le contrat est rempli, le jury a bien choisi... Les applaudissements explosent et le prix Moselly confirme sa raison d'être.

Il reviendra l'an prochain, c'est promis, et fêtera, avec la remise du prix Moselly 2024 nous l'espérons, ses 76 années d'existence.

**Corinne FLORENTIN**  
Secrétaire du prix Moselly.